



Séance de travail de l'Observatoire.

Photo : Robert Touati

LES APPRENTISSAGES EN COOPÉRATION : une didactique est-elle possible ?

OBSERVATOIRE
DES PRATIQUES
COOPÉRATIVES



De l'Observatoire au Conservatoire des pratiques coopératives

Suite à son université d'automne 2017 sur « *les apprentissages en coopération, une didactique est-elle possible ?* », l'OCCE a lancé une recherche action collaborative associant enseignants, chercheurs et Viviane Bouysse, inspectrice générale. Cette entreprise d'observation doit aboutir à la création d'un Conservatoire de pratiques coopératives. Explications.

Qu'est-ce qu'un Conservatoire de pratiques coopératives ? À quoi pourrait-il bien servir ? Le Conservatoire, actuellement en construction, sera une plateforme numérique proposant des analyses de pratiques coopératives de classe à des fins de formation. L'idée est née suite à l'université d'automne de l'OCCE sur « *les apprentissages coopératifs, une didactique est-elle possible ?* » En effet, les travaux, ateliers et analyses menés ont montré qu'une didactique possible pouvait être professionnelle. Elle pouvait naître de l'étude du travail ordinaire d'enseignants et d'élèves pour identifier les invariants opératoires de la coopération et les transmettre, pour faire mouvement.

Marquant sa volonté de s'affirmer comme un mouvement pédagogique et d'aller au plus près des apprentissages en coopération, l'OCCE a tout d'abord monté un Observatoire des pratiques coopératives en réunissant une vingtaine de chantiers, qui permettent d'analyser l'activité des enseignants avec une focale qu'ils ont choisie : ce qui fait autorité dans une situation, les étayages, la place ou le vécu de l'élève, les malentendus... Cette observation du travail des enseignants et des élèves est une démarche qui s'ancre dans l'exploration et dans un intérêt porté au *comment*. La fonc-

tion du chercheur associé n'est alors pas de prescrire des solutions sur la base de ses connaissances universitaires mais d'offrir un cadre d'explicitation, pour que les professionnels puissent transmettre et communiquer leur maîtrise et leur connaissance des subtilités de leur travail.

L'expérience de ces quelques mois d'observation montre que la participation des personnes à un dispositif d'analyse de l'activité est directement formatrice. On constate que la mise en place d'un cadre dialogique en milieu professionnel correspond à une formation en ce qu'elle ouvre la place à la transformation.

Comme l'accès direct à des situations professionnelles réelles est aussi une ressource inépuisable pour les activités de conception et d'animation de formations initiales et continues, l'OCCE a prévu de présenter les travaux des chantiers dans un Conservatoire des pratiques coopératives. Cette plateforme numérique aura donc pour vocation de faire connaître les gestes observés jugés comme « *potentiellement efficaces* » au travers de vidéos de classes. Celles-ci pourront servir de supports en formation pour analyser l'activité des élèves et penser ensemble les régulations possibles par l'enseignant. On y trouvera aussi l'analyse des personnes des chantiers et celle des enseignants-chercheurs, compagnons de route, qui ajouteront sans doute quelques savoirs académiques et règles de métier.

Cette entreprise cherche ainsi à soutenir l'existant plutôt qu'à prescrire un idéal. Elle se réclame d'une perspective développementale basée sur des objectifs visant à libérer l'activité telle qu'elle est, plutôt que de la transformer de l'extérieur. C'est un type de développement composé de petites choses, de glissements subtils et modestes, de déplacements peu perceptibles. Il ne s'agit pas d'une conception spectaculaire de la formation, donc, mais de faire un pari dans le temps. Une novation pour l'Office central de la coopération à l'École.

Véronique Baraize,
Déléguée générale de l'OCCE